

MSM Horlogerie**Membre du GIM-CH**

GIM-CH

LE BURIN

Etampage et décolletage

Pour trouver l'entreprise Léon Jaccard SA, vous devrez vous rendre à l'Auberson, petit village situé à quelques kilomètres de Ste-Croix, dans le Jura Vaudois. L'Auberson est particulièrement connu pour son musée des automates à musique qui recèle une collection parmi les plus belles d'Europe avec des pièces uniques.

A l'entrée du village, après l'église, dans un bâtiment dont l'aspect extérieur ne laisse en aucun cas présager de la présence d'une usine, vous entrez chez Léon Jaccard SA. Dans les escaliers, la présence d'un sable spécial permettant d'éviter tout risque de chute vous annonce déjà l'existence d'huile de coupe propre au décolletage et il flotte l'odeur habituelle des ateliers mécaniques.

Un peu d'histoire

La création de la société date de 1926, par Jules, Arthur et Léon Jaccard. La société est alors active dans la fabrication de « coupe-verre », suivie par la fabrication de pièces embouties découpées, puis la société s'orientera vers les métronomes et les claviers de boîtes à musique. La société passe ensuite aux mains d'une nouvelle génération, composée des trois frères, fils de Léon et du fils d'Arthur. Jusqu'à la fin des années 80, la fabrication de pièces embouties (œillets, rivets) représentait 60 % du chiffre d'affaires de la société, les « coupe-verre » environ 20 % et les claviers 20 % également. C'est à cette époque que M. Fritz Hess rachète la société aux frères Jaccard qui restent dans l'entreprise en tant qu'employés, ils la quitteront peu à peu pour raison d'âge.

Le parcours du chef d'entreprise

Il convient de s'arrêter quelques instants sur le parcours de M. Fritz Hess qui reprend

la société à un âge où l'on pense à la retraite. C'est en 1958 que M. Hess, détenteur d'un diplôme d'école technique de Zürich, s'installe en Suisse romande pour y apprendre le Français. A l'image de tant de suisses alémaniques, il ne quittera plus jamais le canton. Amoureux de la nature, il se lance, comme hobby, en 1968 dans la pisciculture avec succès en pensant avoir besoin tôt ou tard d'une roue de secours. Il est le premier à faire entrer en Suisse, dans son élevage de Vionnaz, des techniques modernes notamment pour l'alimentation des poissons. Il gardera tout

au long de sa vie un œil sur la pisciculture et deux yeux sur la mécanique, deux passions fortes éloignées et qui font sans doute de M. Hess un patron à part parmi tous les membres du Groupement suisse de l'industrie mécanique (GIM-CH). Cet ingénieur en mécanique a travaillé durant 30 ans aux Ateliers Mécaniques de Vevey, les derniers quinze ans à la direction technique et commerciale du secteur du matériel ferroviaire. Habitant La Tour-de-Peilz, M. Hess réoriente sa carrière en quittant les ACMV. Ne maîtrisant pas la technique du décolletage, ni celle du découpage emboutissage, M. Hess doit s'entourer rapidement de spécialistes au départ des frères Jaccard. Aujourd'hui, il travaille ainsi en étroite collaboration avec M. Patrick Vouillet, directeur opérationnel de tous les travaux de management et spécialiste en décolletage. M. Hess relève d'ailleurs que le passage du marketing destiné à une production de



Les CNC ont fait leur entrée chez Léon Jaccard SA

Membre du GIM-CH



Horlogerie MSM

grosses unités (matériel ferroviaire) à celui de la sous-traitance de petites pièces n'a pas été forcément facile, ces deux mondes étant très différents.

La production

Lorsqu'il reprend l'entreprise, *Fritz Hess* a l'ambition de doubler le chiffre d'affaires, à l'époque de l'ordre d'un million, par une nouvelle activité: le décolletage. Ce secteur a depuis lors fortement progressé, alors que les chaînes de fabrication de claviers ont été abandonnées, faute de clients. Le marché de la fabrication des œillets pour le textile s'est profondément modifié, notamment avec l'apparition de la confection d'œillets en plastique (moins solides et moins chers). Les rivets destinés notamment à la construction restent un produit porteur de plusieurs dizaines de millions de pièces par année. Dans ce secteur, les techniques d'emboutissage profond étant très onéreuses et demandant une technique de pointe, l'entreprise a pu conserver sa clientèle. Il est intéressant de relever que le grand écart du chef d'entreprise entre la pisciculture et l'industrie se retrouve dans la société, capable de très grands écarts aussi puisqu'elle peut traiter des commandes allant de 10 millions de pièces en emboutissage à 200 pièces en décolletage. Cela demande de constants efforts d'organisation et de gestion d'un personnel polyvalent. Le secteur du décolletage, qui a connu un essor considérable depuis une quinzaine d'années dans la société, dispose d'un parc de machines adapté aux besoins actuels de l'industrie, permettant de travailler sur des préséries de 50 à 300 pièces puis sur de très grandes séries par la suite. Les secteurs de prédilection de l'entreprise sont le médical et l'alimentaire, la construction de machines, le sport, les appareils de mesure, soit environ 150 clients dont aucun ne dépasse 10% du chiffre d'affaires. La part des

exportations aux Etats-Unis et en Europe atteint 45% du chiffre d'affaires.

La vision du marché

L'arrivée de *Fritz Hess* à la tête de l'entreprise a ainsi marqué un virage important, avec des orientations stratégiques et des choix qui ont permis à l'entreprise de résister à de très profonds revers de marché dans des produits qui faisaient sa renommée. Le fait de travailler sur deux secteurs très différents mais complémentaires: le décolletage, découpage et l'emboutissage, a permis à l'entreprise de financer les changements nécessaires. Aujourd'hui, ces deux secteurs permettent à la société de travailler pour des clients de façon complémentaire, en associant les deux techniques, ce qui fait sa spécificité par rapport à ses concurrents. C'est ainsi, par exemple, que la société peut réaliser des sous-ensembles composés de tôles découpées et pliées sur lesquelles on vient sertir des axes de roue d'engrenage décolletés dans ses ateliers. Elle peut de même fabriquer des prototypes en décolletage pour un produit embouti et assemblé, fabriqué aujourd'hui sur une ligne complètement automatisée. Elle associe les techniques du décolletage et du découpage pour la fabrication de son propre produit «coupe-verre». On peut ainsi multiplier les exemples où l'association de ces deux techniques s'est révélée particulièrement fructueuse.

Un monde qui change et qui rend le changement nécessaire

Aujourd'hui, *Fritz Hess* est fier du travail accompli à l'Auberson. Il tire de ces 15 années une très grande satisfaction, mais aussi le constat qu'aujourd'hui, le monde s'est accéléré, que les commandes doivent être exécutées toujours plus rapidement, que les offres se multiplient et que les dé-



Impression par sérigraphie d'une série de pièces

lais sont toujours plus courts. Autre mutation profonde, le besoin de garantir la traçabilité des produits pour satisfaire des clients toujours plus exigeants en la matière. En 2003, l'entreprise a ainsi développé un système de gestion de la qualité pour garantir cette traçabilité, instaurer un laboratoire de mesures et fournir à ses clients des rapports de contrôle et des certificats de conformité.

Comme toutes les entreprises, *Léon Jaccard SA* doit constamment chercher à augmenter ses gains de productivité, soit par des aménagements techniques, des modifications de procédés de production ainsi que par la diminution de ses frais généraux. C'est ainsi qu'elle a dû regrouper sa production, répartie jusqu'en 2003 dans deux bâtiments de façon à rationaliser au maximum sa production.

L'entreprise et son environnement

A proximité immédiate de l'*Ecole technique de Ste-Croix* qui forme, année après année, d'excellents professionnels, aussi bien pour l'horlogerie que pour l'industrie des machines, *Léon Jaccard SA* désire que les synergies entre les entreprises de la région et l'école soient plus développées. En ce qui concerne les retombées de l'EPFL,



Identité

Portrait de M. Fritz Hess

Marié, 3 enfants (1 garçon, 2 filles)

Originaire de: Dürrenroth, canton de Berne

Sa formation: a fait toutes ses écoles en Argovie et son école technique à Zürich

Il aime: le contact avec la nature, jouer aux cartes avec ses petits-enfants, le volleyball et les voyages à travers la Suisse.





Une petite partie de l'atelier consacrée à l'étampage

Fritz Hess ne peut que s'en réjouir. Autour de l'École polytechnique se développe un parc d'entreprises qui cherche dans la région des sous-traitants. *Fritz Hess* est certain d'une chose « si l'on reste dans son coin on ne trouve pas de nouveaux clients ». L'entreprise a trouvé dernièrement au moins 3 clients qui étaient très étonnés de trouver leur bonheur tous près, achetant aux Etats-Unis des pièces tout à fait classiques pour un décolleteur. La concurrence étrangère est vive et comme beaucoup de chefs d'entreprise, *Fritz Hess* constate que la Suisse travaille aujourd'hui dans des conditions de prix tout à fait concurrentielles avec ses voisins européens et notamment la France, dont le régime des 35 heures profite directement à ses concurrents. La concurrence plus lointaine des fournisseurs asiatiques est bien réelle, mais *Léon Jaccard SA* possède des atouts à l'image d'autres sociétés industrielles de la région romande : la flexibilité, la qualité

et la capacité à réaliser, en temps réduit, des pièces en partant du prototype jusqu'à la réalisation en série.

L'avenir

L'entreprise ne manque pas d'objectifs et de perspectives. Elle souhaite orienter son action sur le développement de produits de technologie plus élevée et assurer un suivi de qualité sans faille. Le volume de production devrait augmenter par l'amélioration de quelques modèles « coupe-verre », l'établissement plus dense d'un réseau de revendeurs et l'abaissement encore des coûts de production par l'augmentation des séries. L'entreprise envisage aussi de conclure des accords avec des sociétés travaillant dans les mêmes domaines d'activité, mais pour des pièces de dimension plus petites ou plus grandes que ses capacités actuelles, afin de présenter une gamme de produits plus élargie à ses clients.



Poste de production automatisé



Zoom

Capacité d'usage

Le parc de machines de *Léon Jaccard SA* est capable de répondre aux besoins actuels de l'industrie pour les petites séries. La société dispose de 3 unités CNC pour des séries de 50 à 5'000 pièces.

Pour les séries de 5'000 à 100'000 pièces, elle possède 25 automates mono axe avec dispositifs spéciaux : arrêt de broche, dispositif de fraisage, perçage latéral, etc.

Pour les grandes séries au-delà de 50'000 pièces, ce sont des automates multi-broches qui entrent en lice.

L'entreprise dispose pour son secteur étampage, emboutissage, 15 presses de 12 à 45... la plupart équipées d'un dispositif d'avance automatique de la bande pour des réalisations de très grands services.

Infatigable, *Fritz Hess* travaille depuis des années pour que sa société soit « une belle mariée » pour un futur partenaire à 51% ou plus, sachant qu'il n'a pas de jeunes dans sa famille pour une reprise d'entreprise.

Cette « mariée » a de multiples atouts techniques, des produits techniques actuels de haut de gamme, des appareils de production adaptables à d'autres produits et une « top » organisation. Elle peut doubler son volume (décolletage, emboutissage), par le travail en deux équipes. Le management et une organisation autonome sont en place, mais elle devrait renforcer son marketing (poste pour un technico-commercial à temps réduit). Possibilité d'aménager une surface de production d'environ 150 m² dans les propres locaux de l'entreprise, possibilité de recruter des spécialistes dans les alentours côté France, la région du Jura à bas salaires, ce qui donne un atout pour une activité complémentaire à forte valeur ajoutée.

Coordonnées

Léon Jaccard SA
Grand-Rue 95, 1454 L'Auberson
Tél. 024 454 26 38 - Fax 024 454 18 74
info@leonjaccardsa.ch - www.leonjaccardsa.ch

FRÉDÉRIC BONJOUR
Secrétaire du GIM-CH
1094 Paudex